



MUSIQUES[©] INTERDITES

Muzyka w okupowanej Polsce
La musique en Pologne sous
l'Occupation nazie
Musik im okkupierten Polen
Music in occupied Poland
1939-1945

Wystawa **Exposition** **Ausstellung** **Exhibition**

Exposition

1939-1945 :

Musiques en Pologne sous l'Occupation Nazie

Principaux partenaires

— Festival **Musiques Interdites Marseille**, Michel Pastore, Association pour le Forum Culturel Marseille / coordinateur du projet

— **Université de Varsovie — Institut de Musicologie**, Katarzyna Naliwajek-Mazurek / curateur de l'exposition, auteur du scénario de l'exposition

— **Association Room28 à Berlin**, Frank Harders-Wuthenow, directeur de la promotion à la maison d'édition **Boosey & Hawkes, Berlin** / directeur artistique et producteur du label EDA / curateur de l'exposition, coordinateur du projet

Partenaires associés

— **Stiftung deutsch-polnische Zusammenarbeit** / Fondation pour la coopération polono-allemande, Berlin

— **Polska Filmoteka Narodowa** / Filmothèque nationale de Pologne

— **Gabinet Zbiorów Muzycznych Biblioteki Uniwersytetu Warszawskiego** / Cabinet de collections musicales de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie

— **Biblioteka Warszawskiego Towarzystwa Muzycznego** / Bibliothèque de la Société musicale de Varsovie

— **Biblioteka Narodowa** / Bibliothèque nationale

— **Archiwum Akt Nowych** / Archives d'actes nouveaux (Archives nationales de Pologne)

— **Narodowe Archiwum Cyfrowe** / Archives nationales numériques

— **Forum Culturel Autrichien Varsovie — Forum Culturel Autrichien Paris — Forum Culturel Autrichien Berlin**

— **Ceska Kultura et le Festival Musiques Interdites Terezin-Prague**

— **Éducation Nationale France — Services Culture - Éditions - Ressources pour l'Éducation Nationale CRDP Académie Aix-Marseille**



**Marseille l'Hôtel Splendid
CRDP Education Nationale**

Pemière présentation

(version française)

Marseille, 11 juin-12 juillet 2010, dans le cadre du Festival *Musiques Interdites Marseille*, à l'Hôtel Splendid à Marseille qui en 1940 servit de lieu de transit des artistes et intellectuels fuyant de l'Europe occupée par l'armée nazie.

Deuxième présentation

(version allemande / anglaise, exposition itinérante)

Hambourg, Kiel, Lübeck, juillet-août 2010 — dans le cadre du Schleswig-Holstein Musik Festival

Troisième présentation

(version polonaise / anglaise)

Varsovie, septembre 2010 — dans le cadre du Festival *Automne de Varsovie*

Présentations prévues

— version tchèque — Prague-Terezin, juin 2011 dans le cadre du Festival *Musiques Interdites Terezin-Prague*

— version française / anglaise — Camp d'Internement des Milles, Aix-en-Provence, juillet 2011 dans le cadre du Festival International d'Aix en Provence

— version roumaine / anglaise — Bucarest, printemps 2011 dans le cadre du festival *Musiques Interdites Bucarest*

Réalisation du projet graphique et production

Bureau de création graphique "Studio 27", Karol Perepłyś

Descriptif de l'exposition

1. Description générale. Fonds historique.

Conçue pour être adaptée à différents espaces, l'exposition se donne pour objectif de présenter la situation de la musique en Pologne sous l'occupation des Nazis.

Une situation qui était tout à fait différente de celle qu'ont connue d'autres pays occupés : partagée entre l'Allemagne nazie et l'Union Soviétique, la Pologne avait cessé d'exister. Dans la partie contrôlée par l'Allemagne, deux zones administratives ont été créées: les Territoires annexés par le Reich et le *Generalgouvernement für die besetzten polnischen Gebiete* — le Gouvernement Général, territoire sous l'occupation militaire du III^e Reich et sous administration civile allemande, qui fut établi unilatéralement par décret de Hitler, le 12 octobre 1939. Selon l'ordonnance du 26 octobre promulguée par gouverneur Hans Frank, la ville de Cracovie devint le siège des autorités du Gouvernement Général, l'allemand devenant la langue officielle.

Conformément aux ordonnances de Hitler et de Frank, le Generalgouvernement devait devenir « un désert intellectuel », où dès le début de l'occupation toutes les écoles (excepté les écoles primaires et professionnelles), toutes les universités furent fermées, les orchestres philharmoniques dissous et les concerts interdits. En octobre 1939, Goebbels a fait paraître des instructions précises pour ses dignitaires : « Les Polonais devaient par principe être privés de théâtres, cinémas ou cabarets, pour qu'ils ne se souviennent jamais de ce qu'ils ont perdu ». Une circulaire confidentielle publiée en 1940 par le Département de l'Éducation et de la Propagande du Gouvernement Général (Fachabteilung für Volksaufklärung und Propaganda, FAVuP), concédant quelques formes de divertissement primitif, interdisait toutes celles qui par leur qualité auraient quelque valeur artistique, ainsi que tous les chants traditionnels et nationaux, et toute la musique classique. La vie musicale trouva refuge dans les cafés et dans la clandestinité.

Cette « politique culturelle » correspondait au *Generalplan Ost* de Hitler, dont faisait partie l'*Intelligenzaktion*. Selon le gouverneur Hans Frank, « tous les représentants de l'intelligentsia polonaise devaient être exterminés ». Dans la même circulaire du FAVuP de 1940, toute activité culturelle et participation aux événements culturels était interdite à tous ceux, qui – antérieurement citoyens polonais – furent dès lors considérés comme Juifs. La plupart de ces artistes et intellectuels, enfermés dans les ghettos par les autorités allemandes et condamnés à mort avec toutes leurs familles, ont péri. La riche culture musicale juive a cessé d'exister.

À cette tragédie s'ajoute l'anéantissement des compositions, brûlées dans les appartements privés ou les bibliothèques, la destruction des instruments, volés ou brûlés, aboutissant à la destruction de la culture musicale elle-même.

Cependant, alors que musique et musiciens étaient victimes du système nazi, la puissance de la musique servit de refuge aux persécutés et parfois même a pu sauver leur vie, comme ce fut le cas par exemple pour Władysław Szpilman ou Simon Laks. L'exposition montrera donc aussi ce rôle positif de la musique, vivante malgré tout.

2. Objectifs

Les connaissances sur ce sujet étant très limitées, le but de l'exposition est principalement éducatif.

Ce projet est conçu pour favoriser les débats et la réflexion sur l'histoire et la culture communes et pour contribuer au dialogue interculturel.

En montrant le sort de musiciens et de la musique sous le système totalitaire, la puissance de la musique et son rôle pour la société dans son ensemble et pour l'individu en particulier, l'exposition vise à promouvoir les valeurs européennes telles que la tolérance, la compréhension mutuelle et la solidarité transnationale, thématique conjuguée de par le travail de mémoire avec un dialogue entre les générations.

Cet objectif sera atteint entre autres par la présentation des histoires individuelles des musiciens — victimes du système nazi. Les biographies et portraits de musiciens éminents, le plus souvent complètement oubliés, seront rendus à la mémoire collective.

Cette approche permettra aussi de sensibiliser les générations nouvelles aux dangers des systèmes totalitaires tout en mettant en exergue la connaissance des sites de déportation et d'extermination massive et la compréhension de cette époque tragique de l'histoire européenne. A travers les témoignages et en relatant les destinées individuelles, l'exposition rendra plus tangible le sort de la communauté.

Les valeurs telles que la compréhension mutuelle et la solidarité transnationale seront mises en relief par la description des actions de ceux – plusieurs musiciens se trouvaient dans ces groupes – qui prirent des risques importants pour sauver de l'extermination d'autres personnes.

On espère favoriser ainsi une réflexion sur les causes et les conséquences du nazisme.

Le projet constitue aussi un moyen important de mise en réseau et de coopération entre les organisations et associations dont les actions visent à rendre à la mémoire collective les musiques annihilées par les totalitarismes. Ces échanges permettront de développer des réseaux transnationaux de coopération durables entre des institutions et individus : archives, musées, éditeurs, chercheurs, média (radio, télévision, acteurs de la diffusion culturelle).

3. Contenu de l'exposition

La disposition des documents et commentaires présentés correspondra à la chronologie de l'époque et à la topographie des lieux significatifs pour le thème de la musique dans la Pologne occupée.

Les panneaux déclineront les thématiques suivantes :

Panneaux :

1.—4. Vie musicale multiculturelle dans la Pologne d'avant le 1^{er} septembre 1939 (films, matériel audio) : culture musicale juive et polonaise, de Roms (Tsiganes), des Kashoubiens...

5.—6. Destructrions de septembre 1939 et la division de Pologne en trois parties.



La carte de la division de Pologne selon pacte Ribbentrop-Molotov publiée dans "Izviestia" le 18 septembre 1939 (wiki)

7.—9. Description des nouvelles lois concernant la vie musicale, énumération des événements politiques importants pour la vie quotidienne et pour l'activité musicale. Actions de l'autorité allemande introduisant différentes lois regroupant la population selon les catégories raciales et politiques.

Panneaux 10.-45.

La partie principale de l'exposition, décrivant la « politique culturelle » nazie envers des groupes ethniques divers et les formes de la vie musicale dans différentes régions de la Pologne occupée. L'activité culturelle et le sort de musiciens et d'autres personnes liées à la musique (musicologues, critiques, mélomanes) seront présentés à travers un matériel iconographique (photographies, films) et les silhouettes des artistes, projetées sur le fonds historique.

Vus les rôles sociaux importants de la musique pendant la guerre, plusieurs de ses fonctions seront présentées — pas seulement de la vie musicale professionnelle, mais aussi de la musique populaire, musique de cabaret, chansons des partisans ou de la musique jouée dans les rues.

L'exposition donnera une large place aux musiciens polonais et polonais d'origine juive, oubliés ou méconnus, souvent morts trop jeunes pour que leurs talents aient pu s'épanouir.

Une place importante sera accordée à la situation tragique des musiciens juifs emprisonnés dans des ghettos et ensuite déportés aux camps, presque tous victimes de la Shoah.

La situation de la musique dans différents camps de concentration et stalags sera décrite en présentant les compositeurs, chanteurs et autres musiciens qui y furent internés et dans la plupart des cas — tués. Des histoires de familles ayant trait à la musique seront aussi évoquées. Différents témoignages du passé sous formes d'extraits de mémoires, journaux, poèmes et chansons (publiés dans la presse clandestine, mémorisés dans les camps de concentration, écrits et mémorisés dans le ghetto de Varsovie), seront présentés donnant ainsi une dimension plus intime aux documents présentés.

Afin de démontrer le système de manipulation de la propagande nazie, les ordres des autorités allemandes et extraits de presse officielle seront juxtaposés à des extraits de presse clandestine et autres sources comme les archives d'Emmanuel Ringelblum.

10.—22. Varsovie divisée en trois parties (quartier allemand, le ghetto, le reste de la ville pour la population polonaise terrorisée) ; histoire de la vie musicale dans des cafés et autres salles de Varsovie accessible aux trois groupes ethniques : allemand, juif et polonais.

23.—24. Cracovie.

25.—28. Poznań et la région Warthegau.

29.—30. Gdańsk et la Poméranie (région Reichsgau Danzig-Westpreussen).

31.—32. Katowice et Silésie.

33.—34. Ghettos : cartes, formes d'activité musicale, extermination.

35.—45. Camps d'extermination : cartes, formes d'activité musicale (Auschwitz, Majdanek, Treblinka), camps de travail forcé (Skarzysko-Kamienna), stalags (Woldenburg), prisons (Pawiak à Varsovie).

Dans chaque partie liée à un endroit il y aura une ou quelques personnages ou familles mis en relief, entre autres :

I. Varsovie. [10. -22.] Calendrier des événements.

Carte allemande de Varsovie, le ghetto est marqué par la ligne noire



[13.-15.] La situation de compositeurs et musiciens à Varsovie. Leur activité clandestine. Compositeurs : Witold Lutosławski, Konstanty Regamey, Roman Padlewski, Roman Palester et autres. Violinistes : Eugenia Umińska, Irena Dubiska, Wanda Wiłkomirska. Violoncellistes : Kazimierz et Józef Wiłkomirski. Chanteurs : Edward Bender, Ewa Bandrowska-Turska, Ada Sari, Halina Mickiewiczówna et plusieurs autres.



Erlaubniskarte, document nécessaire en Général Gouvernement pour exercer le métier de musicien

[16.-18.] La situation des musiciens dans le ghetto de Varsovie.

[19.] Vie musicale des Allemands à Varsovie.

[20.] Le rôle de la musique durant l'insurrection dans le ghetto de Varsovie en 1943 et pendant l'insurrection d'août 1944 à travers des témoignages de Halina Birenbaum, de Samuel Willenberg et autres.

[21.] Władysław Szpilman et ses amis musiciens qui l'ont sauvé (compositeur Piotr Perkowski, chansonnier Andrzej Bogucki et autres).

[22.] Autres histoires des musiciens seront montrées à travers des documents et témoignages ; entre autres:

— Helena Ostrowska, chanteuse, et sa fille, cachées par une famille polonaise Kijkowski, arrêtées et fusillées, comme Gabriel Kijkowski, torturé et tué par la Gestapo.

— Marian Filar, pianiste, aidé par Zbigniew Drzewiecki, pianiste, son professeur, qui a survécu aux camps de concentration.



Marian Filar et Zbigniew Drzewiecki



Soprano Marysia Ajzenstadt

— le sort des artistes éminents de la musique populaire : compositeur de chansons Kazimierz Jerzy [Casimir Georges] Oberfeld (1903 Łódź — 1945 Auschwitz) ou Artur Gold (1897 Warszawa — 1943 Treblinka)

— pianistes, chanteurs, instrumentalistes et compositeurs tués pendant les années de la guerre



Róża Etkin-Moszkowska (1908-1945), pianiste tuée par les Allemands le 16 janvier 1945 à Varsovie

Le support audiovisuel utilisé :

- des films provenant des archives de la Filmothèque polonaise
- des interviews d'archives filmées par André Szpilman (avec son père, Władysław Szpilman, pianiste et compositeur, célébré par le film de Roman Polański)
- des enregistrements de la Radiodiffusion polonaise
- des interviews réalisées avec ceux qui peuvent encore témoigner de cette époque

Cette tâche, l'enregistrement des témoignages, s'avère aujourd'hui particulièrement urgente alors que les derniers témoins, fort âgés, disparaissent, comme, en janvier 2009, Monsieur Zdzisław Skwara (1920-2009) – chanteur et auteur du livre *Z piosenką i pistoletem przez wojnę* (*Avec la chanson et un pistolet à travers la guerre*). Déjà dans le cadre de travaux préliminaires des interviews avec des personnages éminents, témoins de ces temps, ont été réalisés (entre autres avec le professeur Józef Wiłkomirski (né en 1926), violoncelliste et chef d'orchestre, Monsieur Kordian Tarasiewicz (né en 1910), avec le professeur Jan Kadłubiski (né en 1931), pianiste et professeur Mirosław Perz (né en 1933), musicologue.

4. Informations techniques

Les panneaux (200 x 90 cm) seront disposés en compositions carrées ou rectangulaires pour décrire des espaces différents, telles que Varsovie, camps ou autres. Les films seront projetés sur des écrans placés entre les panneaux. Ainsi la surface occupée par l'exposition est assez restreinte et peut être modulable.



5. Méthode de travail / Participation/Impact/Communication

Méthode de travail

Les recherches menées dans les archives et bibliothèques, en partie par l'auteur du scénario (ce qui est pour l'essentiel déjà effectué), en partie par les personnes qui travaillent dans des institutions précitées, permettront de constituer une banque d'images à exploiter graphiquement pour l'exposition.

Des informations provenant de plusieurs synthèses historiques sur la période seront utilisées pour établir, en collaboration avec des historiens spécialistes, une chronologie qui constituera le fil rouge auquel d'autres éléments du scénario seront rattachés.

Pour minimaliser la subjectivité de l'approche dans la présentation du sujet, le scénario ainsi que l'iconographie choisie seront l'objet de consultations avec d'autres experts et spécialistes.

Rôle de l'Université de Varsovie, Institut de Musicologie :

- recherches du matériel (textes de documents originaux, iconographie, matériel audiovisuel pour l'exposition) ;
- scénario de l'exposition, rédaction de textes accompagnant le matériel présenté ;
- scénario d'interviews avec les témoins et réalisation des interviews ;
- réalisation d'un DVD-CD sur les interviews et sur l'exposition ;
- textes et édition du catalogue de l'exposition

Projet d'échange de savoirs, de savoirs faire et de compétences entre l'Université de Varsovie et l'Université Aix-Marseille visant à pérenniser le partenariat dans la perspective de Marseille Capitale Européenne 2013.

6. Impact de l'Exposition

Œuvre collective, réalisée en collaboration entre la Pologne, l'Allemagne et la France (Triangle de Weimar), cette exposition, tout en préservant la mémoire du passé, promeut les valeurs européennes et rend l'idée de l'Europe plus tangible pour ses citoyens.

Son objectif principal est d'atteindre le public le plus varié et le plus large possible.

Afin de simplifier l'accès aux informations rassemblées et diffuser le plus largement l'information, nous avons choisi de :

- quitter les lieux et salles d'expositions traditionnels – institutions destinées à ce genre de présentations comme musées ou centres culturels - afin d'accéder aux publics qui ne les fréquentent pas
- rendre mobile l'installation afin de l'exposer dans des lieux différents - écoles, églises, halls publics ou autres – ce qui permettra aussi de présenter l'exposition dans des villes de moindre importance
- réaliser parallèlement des versions en plusieurs langues (français, polonais, allemand, roumain, tchèque), ce qui favorisera la compréhension dans tous les pays concernés.

Les enregistrements effectués avec les derniers témoins de l'époque sont d'importance essentielle. En raison de la terreur stalinienne, surtout dans les années 1949-1956 et même ultérieurement, on n'a pas suffisamment parlé de la musique au temps de la guerre et on n'a pas recueilli beaucoup de témoignages, parce que les musiciens étaient souvent membres de la résistance et que cela pouvait devenir dangereux pour eux ou pour leur entourage.

L'histoire, trop proche et trop atroce, était souvent refoulée pour que la vie puisse continuer.

Les témoignages rendant vie à la mémoire collective – à travers la transmission de l'histoire à la jeune génération, permettent le dialogue intergénérationnel.

7. Communication

Campagne de communication et de sensibilisation du grand public en France, Pologne et en Allemagne :

- Affiches, dépliants — campagne faisant partie de la campagne de communication du Festival « Musique Interdites Marseille », Festival « Automne à Varsovie » et du « Schleswig-Holstein Musik Festival »
- Médias – Radio Polonaise Programme II, Télévision Kultura – patronat – FR3 Région – Arte –
- Réseaux Education Nationale Université Aix Marseille
- Internet – information et description sur les sites des trois festivals
- Information dans le livre de programme du Festival « Automne à Varsovie » 2010
- Information dans la presse

Les résultats du projet et son impact immédiat seront évalués dans les critiques de presse quotidienne et musicale de Pologne/Allemagne/France.